



## **ELOGE FUNEBRE POUR JACQUES DELLAC**

Eglise de MALAUSE le mercredi 05 mai  
2021 à 10h30.

Lorsque l'on est président d'une association comme celle de la Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire (S.N.E.M.M.) dans sa composante de la 1423<sup>ème</sup> section de SAINT NICOLAS DE LA GRAVE, l'on sait que nous aurons à vivre des moments heureux mais aussi, parfois malheureusement d'autres moins heureux et aujourd'hui c'est ce deuxième cas de figure que nous allons partager, nous tous ici présents.

Tout d'abord je veux associer à mes propos le major Pierre MIETTE président de l'Union Nationale des Personnels et Retraités de la Gendarmerie (U.N.P.R.G) dans sa version Tarn-et-Garonnaise, mais aussi l'ensemble des associations patriotiques ici présentes ou représentées.

Prononcer l'éloge funèbre d'un adhérent est toujours chose difficile ou peu aisée, mais si de plus, a cela l'on y ajoute l'amitié, le frère d'Arme que tu es, cela complique pour moi l'exercice.

Jacques, mon ami, je vais m'efforcer du mieux que je peux pour retracer ta vie dans ses points les plus marquants et je sais que tu me pardonneras si j'oublie des périodes qui eussent été pour toi plus marquantes ou importantes.

### **TA VIE D ENFANT, TA SCOLARITE et TA JEUNESSE :**

Tu es né à SAINT NICOLAS DE LA GRAVE en Tarn-et-Garonne le Jeudi 10 décembre 1928 et tes parents issus du monde rural, des employés de la terre t'ont accueilli les bras grands ouverts. Tu étais déjà toute leur fierté. Tu trouveras au sein même de cette famille, ta famille, tout l'amour dont un enfant à besoin pour son épanouissement même si à cette époque rien n'était facile et pourtant combien les gens savaient se contenter de peu, l'essentiel suffisait toujours et pour le reste on s'en passait. Déjà, à cette époque l'on entendait dire par nos anciens, parents ou autres : « dis-moi de quoi tu as besoin je t'expliquerai comment t'en

passer ». Cette expression toujours d'actualité, tu l'auras sûrement comme moi souvent entendu dans ta belle carrière....

Ton enfance se déroule comme celle de ta génération. Tu fréquentes l'école de SAINT NICOLAS ou tu y passes ton certificat d'études avec beaucoup de brio, ce fameux certificat d'études dont on dit de lui aujourd'hui que même nos bacheliers seraient bien en peine de l'obtenir...c'est dire... tout un programme...

A 14 ans, tu regagnes aussitôt le monde du travail et dès le 01<sup>er</sup> janvier 1943 jusqu'au 31 janvier 1951, tout à tour, apprenti menuisier, puis ébéniste ou encore ouvrier d'usine pour partie à SAINT NICOLAS DE LA GRAVE, pour autre partie à CASTELSARRASIN puis encore à MOISSAC et enfin pour ultime partie à AGEN chez LACOMBE et MONTET.

### **TA VIE AU SERVICE DE TON PAYS LA FRANCE :**

C'est en 24 novembre 1948 et ce jusqu'au 15 novembre 1949, que tu effectues ton service militaire, non loin de chez toi, dans un régiment particulièrement bien connu dans notre secteur, je veux parler du 31<sup>unième</sup> Régiment du Génie , le 31 comme l'on dit ici, mais alors implanté à PORT LYAUTEY. Pour ce faire tu embarques à PORT VENDRES le 24.11.1948.

Tu y sers avec droiture, efficacité et valeur ce qui te vaut d'être fortement apprécié de tes supérieurs et surtout tu as le gout de l'amitié, des valeurs sûres, des liens utiles entre tes camarades du contingent.

Cette année importante pour un jeune homme qu'est le service militaire ne sera pour toi que le début d'une longue carrière militaire.

En effet, le 24 janvier 1951, alors que tu as 22 ans à peine passé, tu t'engages dans la gendarmerie avec pour première étape, ta formation en école à savoir l'école de CHAUMONT.

Bien classé, tu choisis une affectation à l'escadron de GRASSE où tu arrives le 29 juin 1951 suite à une formation rapide mais intense de six mois.

Ce n'est que le 06 septembre 1956 que tu regagnes ta nouvelle affectation à CIAMANNANCE en Corse, département que tu ne quitteras qu'en juin 1983, date à laquelle tu feras valoir tes droits à une retraite bien méritée. Mais cette affectation à 780 mètres d'altitude ne sera pas la seule puisqu'en 1963 tu es affecté à VENZOLASCA, tombant à 350 mètres d'altitude, puis en 1969 à OLMICCIA où tu reprends de l'altitude montant à 400 mètres. Mais ta plus grande variante en altitude sera ton affectation à PROPRIANO en 1973, où tu

serviras entre 0 mètre et 609 mètres.... (Moyenne 12 mètres). Ton parcours en gendarmerie s'achève en 1983 dans une ville de référence rendue célèbre par la naissance d'un Corse, un certain 15 août 1769 et qui s'est éteint il y a aujourd'hui même, 05 mai 1821, 200 ans. J'ai cité Napoléon 1<sup>er</sup>.

C'est en écrivant ces quelques lignes que j'ai pris acte que ta carrière en « blanche » tu l'as passée en Corse. J'ai cherché pourquoi une si longue carrière dans un seul et unique département fût-il le deuxième le plus beau, puisque le premier c'est notre, celui aussi appelé la petite « corse » c'est-à-dire notre cher département de Tarn-et-Garonne....

J'en ai recherché les dénominateurs communs et j'y ai trouvé les points essentiels suivants :

Tes obsèques sont célébrées aujourd'hui en cette église de MALAUSE à la date anniversaire du bicentenaire de la mort de Napoléon 1<sup>er</sup>, mais encore la taille de l'empereur est la même que la tienne à l'occasion de ton conseil de révision à savoir 1m69.... Et pour clore ces comparaisons, lorsque tu quittes AJACCIO pour ta retraite, tu prends le bateau au port de cette belle et grande ville.... Mais mes archives ne me permettent pas de savoir si tu as débarqué à MARSEILLE où au célèbre et illustre « BAC de MALAUSE »....

Enfin dernier point, à mes yeux, vous avez été l'un comme l'autre deux grands hommes, deux grands militaires, avec des valeurs et un sens élevé du devoir, chacun tout de même dans son domaine.

Dernier point point, tu as quitté la Corse pour te retirer dans notre département que certaines gens se plaisent à appeler « la petite Corse ».... Allez donc savoir....

Tu l'auras compris, je n'ai retracé ici, que les étapes essentielles de ta longue et brillante carrière.

## **TA FAMILLE :**

Comme dit ci-dessus, ta famille a toujours occupé une place importante et prépondérante dans ta vie d'homme. Tout d'abord tes parents et ta sœur Marie Louise.

Nonobstant, ta famille constituée commence le 03 février 1951 en épousant en justes noces Lydie. De votre union naîtront quatre enfants : Daniel en 1952, Michèle en 1953, Gérard en 1961 et Alain en 1970. Par descendance, tu auras huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants. C'est une très belle famille, famille qui

a toujours fait bloc et ta fierté. La famille au grand sens du terme est pour toi une valeur sûre, une valeur essentielle et une valeur de référence dans ta vie de chaque jour.

Aujourd'hui, je note avec bonheur que tu as partagé avec ton épouse Lydie 70 ans de vie commune, 70 ans de mariage. Cela est suffisamment rare pour être signalé même si l'instant ne s'y prête pas trop, mais ne dit-on pas que la mort n'est en fait qu'une étape de la vie, elle n'arrête pas les souvenirs et la mémoire ne meurt jamais.

## **TA VIE POST MILITAIRE**

Déjà énoncé ci-dessus tu as pris ta retraite en juin 1983 pour te retirer au lieu-dit « Lalis » à MALAUSE 82200.

Tu remplis ta « deuxième » vie avec une multitude de passions. Tes journées sont toujours bien organisées, bien remplies et tu aimes le jardin potager mais aussi les jardins d'ornements. Lydie n'a qu'à cuisiner, pour votre régal, les produits de la terre en provenance de ton beau et copieux jardin. Lorsque le temps n'est pas au rendez-vous, tes doigts agiles reprennent vie avec tes premiers outils et tu réalises de beaux objets, en menuiserie ou encore en ébénisterie. Que de belles réalisations que l'on peut voir chez toi. Elles témoignent si besoin est de la qualité de tes réalisations et de ton savoir-faire. Tu aurais pu être M.O.F. dans ce domaine....

Mais tes passions ne s'arrêtent pas là. Il est une autre passion que tu as partagée avec Lydie : c'est la danse. Tu es un fin danseur, appliqué, au pied ferme mais d'une grande souplesse, tu mènes ou guides comme personne. Tu aimes également les voyages, et tu as eu l'occasion d'en faire plusieurs.

Mais par-dessus tout, pendant ta retraite, et pendant toute ta vie, l'élément le plus fort reste ta famille au sens large et noble du terme.

## **DECORATIONS – FELICITATIONS**

Tu fais partie de ces militaires qui ont servi le pays avec honneur et droiture, toujours avec abnégation, courage et désintéressement. Tu as servi pour servir et non servi pour être servi.

Ta carrière est couronnée par de nombreuses félicitations que je ne peux ici toutes reprendre tant il y en a, mais je cite celle qui dans notre métier de « gendarme » revêt les normes du plus important à savoir la recherche et le recueil du renseignement.

Ton commandant de groupement écrit dans sa félicitation en date du 05 décembre 1964 alors que tu es en poste à OLMICCIA dicit : Jeune chef de brigade qui, par la valeur et la précision des renseignements obtenus personnellement, a permis la découverte et la conclusion rapide d'un crime d'infanticide ».

La médaille militaire, la plus prestigieuse et la plus noble des décorations Française à titre militaire t'est concédée par décret du président de la République le 31 décembre 1968, il y a donc 53 ans. Cette décoration, non galvaudée, non hiérarchisée, ne répond qu'à deux conditions : on l'a ou on ne l'a pas. Tu es également décoré de l'ordre national du mérite au grade de chevalier, le 22.12.1983, de la croix du combattant le 22.06.1989, du titre de la reconnaissance de la nation et de la *commémorative d'AFN avec agrafes Maroc et Tunisie*.

### **TA VIE ASSOCIATIVE :**

*Sur le plan associatif et je puis en témoigner, tu es toujours là, toujours présent, aux assemblées générales, pour les bons moments et mêmes aussi dans ceux, qui comme aujourd'hui, t'ont amené à accompagner tes camarades sur les voies du dernier voyage et au titre de la médaille militaire sur le plan associatif, tu as obtenu le diplôme des plus de 50 ans et la médaille de vermeil de la SNEMM, la plus haute décoration pour un adhérent.*

### **LES ADIEUX**

Jacques, il est venu pour nous tous ici, l'heure de nous quitter, et ce n'est pas sans un petit pincement au cœur que ces adieux sont faits. Je te remercie pour toutes tes actions que tu as conduites avec brio, pour tes actions au service de notre pays la France, pour tes actions en Gendarmerie et elles sont nombreuses, pour avoir eu la chance de te connaître alors que tu étais un retraité de ma circonscription lorsque j'occupais les fonctions de commandant de brigade de gendarmerie de MOISSAC pendant de nombreuses années, pour l'accueil qu'avec Lydie vous avez toujours réservé aux gendarmes à l'occasion de nos visites, en un mot : merci, un grand merci à toi.

Pour toutes ces raisons, je m'incline très respectueusement devant ta dépouille dont le cercueil est recouvert du drapeau mortuaire tricolore avec toute la symbolique que cela représente pour nous, anciens de l'Arme, anciens du mone combattant, anciens des Armées.



A vous toutes et tous, sa famille, au nom de l'association que je représente, au nom de l'UNPRG et de son président Pierre MIETTE, ici présent, au nom de l'ensemble des associations présentes ou représentées, nous vous présentons nos plus sincères condoléances et vous assurons de notre indéfectible amitié.

A vous Lydie son épouse, je vous embrasse affectueusement, à vous ses enfants, Daniel, Michele, Gérard et Alain, et à vous petits-enfants et arrière-petits-enfants soyez fiers de votre père, grand-père ou arrière-grand-père. Il est un exemple à suivre.

Jacques, je ne te dis pas aurevoir, mais, je te dis A DIEU.

Et comme nous sommes sortis l'un comme l'autre de la ruralité, je me plais à te redire une fois encore :

Adissiathz pla l'aynat.

***Henry DESSAUX, président  
de la 1423<sup>ème</sup> section de la médaille militaire  
de SAINT NICOLAS DE LA GRAVE***